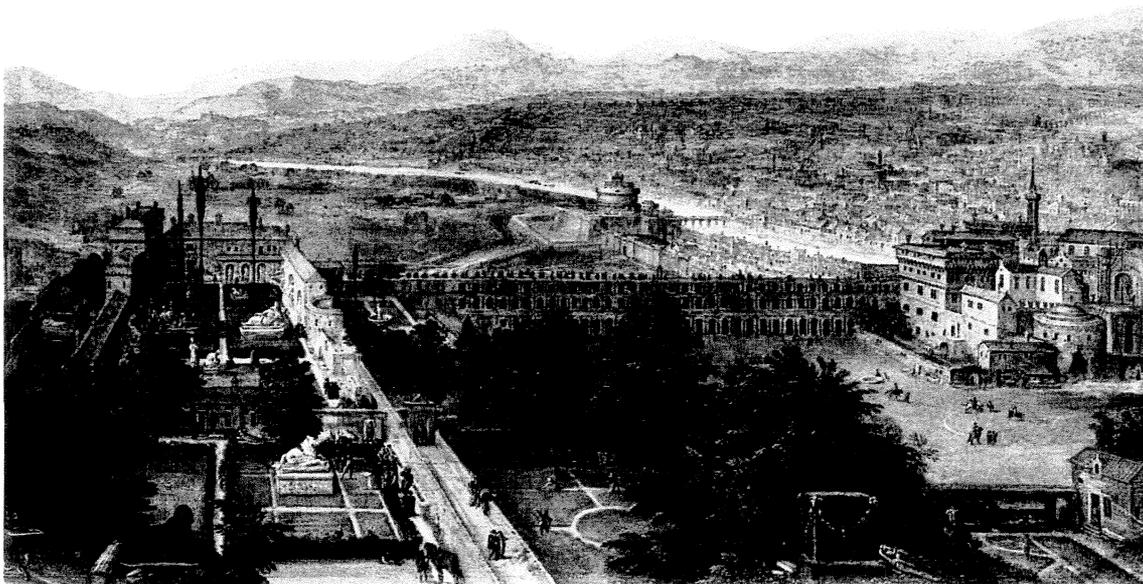


## COLLOQUE

## LE JARDIN ET L'INVENTION DU MUSÉE

Par Herve Brunon

Le 16 mai, l'Auditorium consacre une journée aux collections de sculptures dans l'histoire des jardins, l'occasion d'arpenter à travers les siècles ces musées à ciel ouvert



**Hendrick III van Cleef** (1525-1589) *Vue de Rome depuis les jardins du Vatican* (detail) 1589 huile sur bois 55,5 x 101,5 cm  
Collection : Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Durant son séjour de 1580-1581, Montaigne se plut beaucoup à Rome. Il y goûta particulièrement les « vignes » cardinalices « qui sont des jardins et lieux de plaisir ». « Ce sont beautés ouvertes à quiconque s'en veut servir et à quoi que ce soit fut ce à y dormir et en compagnie si les maîtres n'y sont qui n'aiment guère ». Si ces jardins étaient laissés à la libre disposition du public, c'était notamment pour lui permettre d'admirer les antiques qui y étaient exposés en plein air et de mesurer ainsi la prodigalité du propriétaire, son sens de l'utilité publique et son attachement à la « romanité » – qualités alors attendues d'un prélat, surtout s'il brigait la tiare pontificale.

Au Vatican, Jules II avait placé les plus belles pièces de sa collection, comme le *Laocoon* et l'*Apollon*, dans une cour plantée d'orangers et de cyprès et rafraîchie de fontaines. Transformée au XVIII<sup>e</sup> siècle en cour de l'Octogone, elle demeure le cœur du musée Pio-Clementino du Vatican. Presque rien ne subsiste en revanche du jardin suspendu

que le cardinal Andrea della Valle fit aménager à la fin des années 1520. Des inscriptions proclamaient ce « jardin d'antiquités » destiné à inspirer poètes et peintres et consacré « à la joie des amis et à l'amusement des citoyens et des étrangers ». La célèbre collection fut rachetée par l'ambitieux Ferdinand de Médicis et redéployée dans sa propriété du Pincio, rejoignant d'autres merveilles, tels le *Remouleur* et le groupe des *Niobides*, la plupart des sculptures de la villa Médicis seront transférées au XVIII<sup>e</sup> siècle à Florence et se retrouvent aux Offices.

Comme en témoignent ces « vignes » de la Renaissance, le jardin est l'un des lieux où l'idée de musée, institution permanente conservant des objets et les présentant au public, a pu prendre diversement forme au cours d'une histoire qui, sur la longue durée, s'étend au moins des *horti* patriciens de la Rome impériale jusqu'aux parcs de sculptures contemporaines.

► « **Le jardin comme collection de sculpture musées à ciel ouvert de l'Antiquité à nos jours** »  
journée à l'Auditorium  
le samedi 16 mai  
Renseignements  
au 01 40 20 55 55

► Aire **Le jardin comme labyrinthe du monde**  
**Permanence et métamorphoses d'un imaginaire de la Renaissance à nos jours**  
Sous la direction de Herve Brunon, Actes du colloque organisé par l'Auditorium du Louvre le 24 mai 2007  
Coéd. Presses universitaires de Paris Sorbonne / musée du Louvre éditions  
354 p. 125 ill. 35 €

